

cette bibliothèque. Je place en première ligne les manuscrits, parmi lesquels je mentionnerai un précieux cartulaire de l'abbaye d'Ainay, du XIV<sup>e</sup> siècle; une réfutation de l'hérésie des Vaudois ou pauvres de Lyon, du XIII<sup>e</sup> siècle; deux missels in-folio avec miniatures et ornements, du XIV<sup>e</sup> et du XV<sup>e</sup> siècle; les titres du couvent des Célestins, titres qui, supprimés avant la révolution de 1789, n'avaient pu être réunis aux archives départementales. Un document bien important pour l'histoire du Tiers-Etat, que va publier le Gouvernement, mérite aussi une mention spéciale: c'est une charte d'affranchissement du XIII<sup>e</sup> siècle, accordée par les sires de Beaujeu. J'ajoute encore à cette revue rapide les armoiries et généalogies des comtes de St-Jean, les armoriaux consulaires et ceux d'un grand nombre de familles nobles de la province.

L'histoire moderne de Lyon n'est pas moins riche en manuscrits remarquables. Il suffit de citer les pièces originales relatives à la Révolution de Lyon en mai 1793, la collection des arrêtés des représentants du peuple, avec leurs signatures et annotations, les registres des sociétés populaires, et enfin, comme simple objet de curiosité, grand nombre de lettres autographes d'auteurs ou hommes illustres du Lyonnais.

La partie des livres imprimés mérite autant d'attention. Elle renferme, entre autres raretés, le premier bréviaire et le premier missel imprimés à Lyon, *Pascalìa secundum usum ecclesie Lugduni*, imprimé en 1485; *Statuta ecclesie Lugduni*, imprimé peu avant 1488, par ordre du cardinal archevêque, Charles de Bourbon; un ouvrage de Quincarnon sur l'église de St-Jean, livre dont on ne connaît que deux exemplaires; beaucoup de pamphlets publiés à l'époque des guerres de religion et de la Ligue; les plus anciennes entrées des rois et des reines dans la ville; diverses facéties rarissimes relatives à des fêtes